



Atelier Anne Tessier
Commerces et Marchés de France -
Patrick Dursent - Futurbain

Réunion publique du 23 mars 2013 : synthèse

Objet de l'atelier

Le sixième atelier programmatique sur le projet de centre ville élargi a eu pour objet les espaces publics dans le centre ancien et dans le projet de centre ville élargi, leur animation et leur capacité à produire du « vivre ensemble ».

Déroulement de l'atelier

La réunion a débuté par la restitution aux participants du contenu des 5 ateliers précédents, à partir d'une synthèse vidéo-projetable de ces ateliers.

Dans un deuxième temps, les participants se sont répartis en 5 tables rondes pour une réflexion partagée, à partir de nouvelles questions posées par le bureau d'étude :

- Comment valoriser le «vivre ensemble» dans le centre ville élargi ?
- Quelles animations pour le futur centre ville élargi ?
- Quelles vocations pour les différents espaces publics du centre ville ancien ? Du centre ville élargi ? Du Parc de la Grande Maison ?

Après environ 1/2 d'h d'échanges par groupes, une restitution collective a été faite par le rapporteur désigné pour chaque table ronde, et consignée sur paper board par Anne Tessier. Cette restitution est reprise ci-après, et complétée de l'interprétation qui peut en être faite pour enrichir le projet de centre ville élargi.

Enfin a été faite la présentation des étapes suivantes : élaboration et travail autour de scénarios d'aménagement, analysés suivant de multiples critères, notamment le critère financier, puis approfondissement du scénario consensuel (cf. synthèse restitution des ateliers).

Le « vivre ensemble » dans le centre ville élargi

Une référence proposée par les participants pour l'aptitude à produire du « vivre ensemble » est le centre ville de Gif-sur-Yvette. Comme Bures c'est une « ville – village », et on apprécie son marché, son parc ouvert, ses commerces...

Le marché peut être une activité structurante pour la convivialité du centre ville élargi. Il faut en faire un équipement utilisé 7 jours sur 7, par exemple en complétant le pôle alimentaire, protégé, par une structure couverte polyvalente (abritant le marché pour les non-alimentaires, du stationnement les jours sans marché), et/ou par un équipement.

Le sport est également, à Bures-sur-Yvette, un vecteur fort d'animation et de rencontre des habitants. Il faudrait pour cela pouvoir organiser des compétitions.

Les étudiants sont un public à toucher pour animer le centre ville. Il leur faut des lieux adaptés (bars, restaurants...).

Les randonneurs sont un autre public à capter, en continuant la mise en valeur des rives de l'Yvette. Ils seront des clients potentiels pour les bars et commerces du centre ville élargi.

Le centre ville se doit d'être accessible à tous, sans exclusion. Il faut favoriser l'accès au centre ville des jeunes, des personnes à mobilité réduite, pour cela le traitement des espaces publics est essentiel.

Les animations dans le centre ville élargi

Les animations existent et sont nombreuses à Bures-sur-Yvette, c'est un constat partagé par les participants. Il existe notamment de nombreux événements culturels. Mais ces diverses animations doivent fédérer encore plus les habitants. Ceux-ci travaillent souvent à l'extérieur, partent le matin et rentrent le soir, ce qui les rend plus difficiles à capter. Comment mieux se rencontrer ? Ne faut-il pas envisager des rencontres thématiques, qui rassemblent différentes générations ? Un travail collectif sur l'histoire de Bures, déjà réalisé à plusieurs reprises, avec éventuellement une exposition, pourrait apporter un sentiment partagé d'appartenance.

Le souhait de nouveaux équipements (cf. atelier 4) correspond à ce besoin partagé de rencontres et de partage de vécu entre habitants. Pour certains participants, il vaudrait mieux créer une salle polyvalente qu'un cinéma. La Maison des associations irait également dans ce sens, avec des salles à louer pour des activités. Dans la Grande Maison, certains verraient bien le transfert du foyer Nicklès associé à une crèche, ce qui permettrait des rencontres intergénérationnelles.

La question de l'équipement culturel polyvalent, abordée lors du 4^{ème} atelier, en pose une autre : si l'on transfère les activités du centre culturel Marcel Pagnol vers un nouvel équipement, que deviendra le centre culturel existant, comment le reconvertir ?

Certaines animations spécifiques ont existé, comme la quinzaine commerciale. Trop peu de commerçants étaient concernés, et cette animation a cessé. Avec un renforcement commercial dans le centre ville élargi, c'est une idée qui pourrait être reprise.

Il faut trouver au centre ville élargi de Bures un juste milieu : « ni un quartier-dortoir, ni une vie nocturne trop agitée ».

La vocation des espaces publics

Les espaces naturels protégés doivent être respectés et valorisés, de même que les divers lieux de promenade, qui mériteraient d'être pourvus d'aires pour se reposer.

Le parc de la Grande Maison a une vocation tournée vers la famille, les enfants... Il faut préserver sa tranquillité, éventuellement y adjoindre une ludothèque. L'ouvrir sur la ville en supprimant le mur d'enceinte reste une possibilité envisagée, mais comment assurer la sécurité dans le parc la nuit ?

La rue du Général De Gaulle devrait pouvoir être fermée temporairement à toute circulation pour que des animations puissent s'y dérouler.

La place de la Poste ne remplit pas son rôle de « place centrale du village ». Comment en faire une place vivante ? Il est proposé d'implanter en son centre un kiosque à journaux par exemple... Certains participants souhaitent qu'il n'y ait pas de voitures sur cette place, pour qu'il s'y déroule des animations permanentes. La cour de la Poste pourrait être reconvertie en y implantant un commerce. L'espace vert situé sur la place de la Poste est perçu comme « sans intérêt », pas plus que la « flaque d'eau » au centre de cet espace vert.

La question de la place de la Poste pose celle, plus générale, du « cœur de centre ville » : où est le lieu de la centralité ? Place de la Poste ? Place de l'église ? Face à la Grande Maison ? N'y a-t-il pas trop de « lieux de centralité » ? Comment les fédérer ? Il faut « réduire la segmentation des zones », et percevoir le centre ville à venir comme une unité plutôt qu'une juxtaposition d'espaces sans lien réel entre eux.

Les interprétations possibles pour la réflexion sur le centre ville élargi

L'espace public du centre ville actuel est perçu comme « segmenté », peu accessible et peu fédérateur. L'un des rôles du projet de centre ville élargi sera non seulement de créer des espaces publics « appropriables par tous » sur le centre ville élargi, mais aussi de réfléchir à la vocation des espaces publics existants (place de la Poste, de l'église, rue du Général De Gaulle) et à la façon de les intégrer dans un grand espace de centralité.

Recréer une « place de village » est une piste intéressante pour le vivre ensemble et l'animation du centre ville. La place de la Poste n'utilise pas son potentiel, la place de l'église n'existe pas vraiment... Elles ont toutes les deux, ainsi que la rue du Général De Gaulle, une importante marge d'évolution et de valorisation.

La réflexion sur les espaces publics du centre ancien doit pouvoir apporter la mise en valeur du patrimoine, des espaces d'animation, des lieux de reconnaissance et « d'appartenance » pour les Buressois, en complément des espaces dynamiques à créer dans le centre ville élargi.